

La valeur travail : Marx vs Adam Smith

1. La valeur travail dans la pensée marxiste

Pour Karl Marx, la valeur d'une marchandise provient du temps de travail socialement nécessaire à sa production. Autrement dit, c'est la quantité de travail humain, réalisée avec les techniques disponibles, qui détermine la valeur.

Exemple historique : Marx évoquait déjà l'industrie textile du XIXe siècle, où les ouvriers produisaient de grandes quantités de biens pour des salaires très faibles, la différence (plus-value) étant captée par le capitaliste.

Exemple actuel : dans le secteur de la fast fashion (Zara, H&M, Shein), des ouvriers asiatiques sont rémunérés quelques dizaines de centimes de l'heure pour produire des vêtements vendus ensuite à forte marge en Europe ou aux États-Unis. De même, les plateformes comme Uber ou Deliveroo rémunèrent leurs travailleurs au minimum, tout en captant l'essentiel de la valeur créée grâce aux commissions et aux données numériques.

2. La valeur chez Adam Smith et la tradition libérale classique

Adam Smith, dans **La richesse des nations** (1776), distingue deux approches : dans les sociétés simples, la valeur peut être mesurée par le temps de travail ; mais dans les économies capitalistes, elle se compose de trois revenus : salaires, profits et rentes.

Il insiste également sur le rôle de la division du travail, qui permet d'accroître considérablement la productivité. Son exemple classique est celui de la manufacture d'épingles : dix ouvriers spécialisés produisent des milliers d'épingles par jour, contre quelques-unes seulement pour un ouvrier isolé.

Exemple actuel : dans les grandes entreprises technologiques comme Apple ou Tesla, la spécialisation des tâches et l'organisation du travail permettent de générer une productivité et une richesse considérables. Le marché, selon Smith, assure la coordination des intérêts grâce à la 'main invisible'.

3. Tableau comparatif

Adam Smith (vision libérale)	Karl Marx (vision critique du capitalisme)
La valeur provient de la répartition entre salaires, profits et rentes.	La valeur provient uniquement du travail socialement nécessaire.
La division du travail augmente la richesse et la productivité (ex. : Apple, Tesla).	Le travailleur crée plus de valeur qu'il n'en reçoit (plus-value) → exploitation (ex. : fast fashion, plateformes numériques).
Le marché est vu comme un mécanisme d'harmonie ('main invisible').	Le marché masque les rapports de domination entre bourgeoisie et prolétariat.
Profit et rente sont légitimes dans le fonctionnement du système.	Le profit est une appropriation de la plus-value créée par le travailleur.

4. Conclusion

Chez Marx, la valeur travail est l'outil central pour dénoncer les rapports d'exploitation du capitalisme. Chez Smith, la valeur repose sur une combinaison de revenus et un mécanisme d'équilibre assuré par le marché. Aujourd'hui, les deux approches trouvent des échos : les excès des plateformes ou de la fast fashion rappellent la critique marxiste, tandis que la régulation par le marché et la division du travail restent des références dans l'analyse libérale.